

RÉFÉRENCES TECHNICO-ÉCONOMIQUES LAIT

• BIO EN HAUTS-DE-FRANCE •

12 fermes laitières engagées en Agriculture biologique ont été suivies sur l'année 2017 par les conseillers en élevage de Bio en Hauts-de-France afin de relever des données technico-économiques* et analyser les performances économiques, techniques et environnementales des systèmes laitiers bio sur la région Hauts-de-France.

La recherche d'autonomie, un principe clé de l'AB

En effet, la SAU moyenne des 12 fermes que nous avons interrogées est de 94ha dont près de 80% en herbe. L'élevage bio doit se conformer aux besoins spécifiques des animaux et tenir compte des deux grands principes en bio qui sont le lien au sol et le respect du bien-être animal. Les animaux, nourris avec des aliments naturels, sains et variés, sont eux-mêmes source de fumure organique permettant le maintien de la fertilité des sols. L'efficacité économique de l'élevage repose très fortement sur ses possibilités d'autonomie alimentaire.

Un rendement laissant des marges de progrès

En 2017, le printemps sec n'a pas permis d'optimiser les fourrages. Ceci s'est ressenti particulièrement dans le Boulonnais où le printemps fut assez froid et sec. Le rendement par ha de SFP est en moyenne de 4050 l. Cet indicateur permettant de mettre en avant l'optimisation des pâturages. Il reste faible mais cohérent dans la perspective de la recherche l'autonomie alimentaire. Cependant, aux vues des potentiels agronomiques de la région ce dernier peut être nettement amélioré avec des conditions climatiques plus favorables et une gestion optimale de l'herbe. A titre comparatif, la production par VL est de 5250 l. Elle ne semble pas être la priorité des éleveurs qui préfèrent augmenter le chargement par ha pour valoriser au mieux le foncier, ceci se faisant au détriment de la production par animal. Un fait notable est que des animaux moins poussés à la production améliore nettement la santé globale du troupeau, on note ainsi des frais vétérinaires relativement faibles dans la plupart des élevages.

Une viabilité économique acceptable mais variable

Le prix du lait en 2017 était de 475 € (prix moyen payé), sensiblement identique aux prix de 2018. Les systèmes laitiers bio dégagent en moyenne un EBE de 1011 €/ha (min. : 526 € ; maxi. : 1 450 €). Ce résultat positif s'explique notamment par la faible dépendance aux intrants des fermes laitières bio. Les engrais et aliments représentent seulement 7% des investissements. Nous observons également une dépendance aux aides acceptable de l'ordre de 28%. Le revenu moyen par exploitant est d'environ 2000 €/mois, avec néanmoins une forte variabilité.

Une cohérence environnementale forte

Environ 80% de l'assolement des éleveurs laitiers est composé d'herbe, (plus de 50% de prairies permanentes et 27% de prairies temporaires). Une telle proportion de surface enherbée permet de rendre ces systèmes très performants écologiquement en luttant contre l'érosion des sols par une couverture permanente, stockant du carbone, améliorant la qualité de l'eau, favorisant la biodiversité et en assurant une meilleure fertilité des sols.

* L'échantillon présenté ici est basé sur 12 comptabilités de fermes commercialisant en bio sur la campagne 2017.



Indicateurs	Moyennes	Unité	Mode de Calcul
1 - INDICATEURS TECHNICO-SOCIO-ÉCONOMIQUES			
Rendement	4056	Nbre de litre de lait / ha de SFP	Quantité de lait produit (moyenne éco) / ha de SFP
Rendement / vache	5258	nbre de litres de lait / vache	Quantité de lait produit (moyenne éco) / vache laitière
Efficacité économique	78 %	%	(produits – charges opérationnelles dues à l'atelier laitier) / produits
Viabilité économique	1011	€ / ha	EBE / ha. EBE = VA - fermage - impôts et taxes - charges de personnel (MSA exploitants et salariés, rémunération des salariés)
Dépendance aux aides.....	28 %	%	Aides PAC (hors 2 ^{ème} pilier) / EBE
Dépendance aux intrants.....	7 %	%	(aliments) / CA total
Poids des investissements	53 %	%	Annuités / EBE
Revenu dégagé	24540	€	Revenu / UTH associés
Surface valorisée.....	73,4	ha	SAU / UTH associés
Efficacité à créer de l'emploi..... par unité de surface disponible	56	ha / uth	Nombre d'UTH total (associés, salariés / ha SAU). Toute personne qui touche une rémunération sur l'exploitation
Autonomie décisionnelle - Formation	21	heures	Heures de formation / an / associé
Autonomie décisionnelle - Groupe d'échanges.....	1		Appartenance à un groupe d'échanges oui / non à combien ?
Autonomie décisionnelle - Auto-évaluation.....	3,5		Note de 1 à 4

2 - INDICATEURS ENVIRONNEMENTAUX

Chargement.....	1,24	UGB / ha de SFP
Part de surface en herbe.....	81 %	Prairies (permanentes & temporaires) / SAU
% de prairies permanentes dans la SAU.....	54 %	%
% de prairies temporaires dans la SAU.....	27 %	%
% de terres labourées	20 %	%
Longueurs de haies.....	7,4	km

Des stratégies fourragères différentes ont été adoptées lors de la conversion en agriculture biologique. Elles sont la conséquence de facteurs structurels variés et d'objectifs d'éleveurs différents.

Chaque éleveur a choisi la stratégie la mieux adaptée à sa ferme, sa situation et ses ambitions.

Le facteur principal est l'accessibilité aux pâturages autour de la ferme.

Un éleveur entouré des prairies préférera optimiser le pâturage permettant aux animaux d'accéder à l'extérieur un maximum de l'année et à l'inverse lorsque les parcelles sont éloignées ou morcelées l'affouragement semble être le meilleur moyen de valoriser des fourrages frais.



STRATÉGIE N° 1 LA MAXIMISATION DU PÂTURAGE

Pour qui ?

Pour les éleveurs qui possèdent le potentiel d'accessibilité au pâturage le plus important, avec un minimum de 40 ares/VL.

L'objectif de cette stratégie consiste à faire pâturer les animaux le plus longtemps possible sur l'année en apportant le moins possible de fourrages récoltés afin de réduire les coûts de mécanisation. Le défi de cette stratégie est de maîtriser les excès de pousses au printemps, et de combler les déficits de disponibilité en intégrant des surfaces supplémentaires ou en implantant des mélanges d'été (type : tv, chicorée, plantain). L'efficacité économique et la viabilité de ces fermes sont confortées.



- Des coûts alimentaires faibles
- Très efficace économiquement
- Assolement simple, voire jusqu'à 100 % prairie permanente.

- Nécessite de s'investir sur la conduite de pâturage
- Perception d'un système moins sécurisé face aux aléas climatiques, car moins de stocks

Zoom sur le Pâturage tournant dynamique

Des méthodes performantes existent pour optimiser le pâturage : pâturage de précision, pâturage rationnel ou encore pâturage tournant dynamique, qui intéressent de plus en plus d'éleveurs dans notre région.

Le pâturage tournant dynamique repose sur deux règles incontournables :

- Temps de présence court des animaux : 1 à 3 jours maximum. Cela permet d'éviter le surpâturage, avoir une qualité d'herbe constante et une production de lait régulière.
- Temps de repos long : 20 à 35 jours selon la pousse et la saison pour laisser à l'herbe le temps de reconstituer ses réserves et donner aux animaux une hauteur d'herbe facilement pâturable permettant de couvrir leurs besoins.

Exemple de mise en place d'une plateforme laitière.

Tout le savoir-faire du pâturageur est de s'adapter en permanence à la dynamique de pousse.

POUR ALLER PLUS LOIN...



Yannick Przeszlo,
éleveur laitier dans l'Avesnois témoigne

2018 est ma première année en pâturage tournant dynamique, et contrairement à 2017, vu la hausse de productivité, je n'aurai pas besoin d'acheter du fourrage pour boucler mon bilan fourrager.

Présentation de la Ferme

Sur 42ha de prairies permanentes, Yannick Przeszlo élève seul ses 34 vaches et leur suite. La ferme dispose notamment de 35ha accessibles directement par les vaches laitières. Ce qui a permis de mettre en place un système très pâturant. Récemment, Yannick a intensifié la conduite de son pâturage. Les fourrages distribués en hiver ou pendant les « trou d'été » viennent des prairies permanentes de la ferme. La majeure partie du lait est produite pendant la saison de pâturage. Seuls quelques 213kg/VL de concentrés du commerce sont distribués pour soutenir l'état des vaches encore en lactation pendant l'hiver.

Indicateurs	Moyennes	Unité
1 - INDICATEURS TECHNICO-SOCIO-ÉCONOMIQUES		
Rendement	3729	Nbre de litre de lait / ha de SFP
Rendement / vache	5484	nbre de litres de lait / vache
Efficacité économique	89 %	%
Viabilité économique	1098	€ / ha
Dépendance aux aides	33 %	%
Dépendance aux intrants	4 %	%
Poids des investissements	119 %	%
Revenu dégagé	19900	€
Surface valorisée	42	ha
Efficacité à créer de l'emploi	42	ha / uth par unité de surface disponible
Autonomie décisionnelle - formation	28	heures
Autonomie décisionnelle - groupe d'échanges	1	
Autonomie décisionnelle - Auto-évaluation	4	
2 - INDICATEURS ENVIRONNEMENTAUX		
Chargement	1,2	UGB / ha de SFP
Part de surface en herbe	100 %	Prairies (permanentes & temporaires) / SAU
% de prairies permanentes dans la SAU	100 %	%
% de prairies temporaires dans la SAU	0 %	%
% de terres labourées	0 %	%
Longueurs de haies	3	km



STRATÉGIE N° 2 L'AFFOURAGEMENT EN VERT

Pour qui ?

Pour les éleveurs qui possèdent un parcellaire morcelé et un potentiel d'accessibilité faible, souhaitant alimenter leurs animaux avec des fourrages frais.

La ration annuelle des vaches est constituée de 30% à 70% d'affouragement en vert. Cette stratégie vise à répondre à des objectifs de production plus élevés en optimisant le stade de récolte des fourrages et en simplifiant la gestion de l'herbe. Ce système implique néanmoins d'anticiper le déficit de pousse en période estivale par la réintroduction de surfaces supplémentaires ou de flores spécifiques.



- Contribue à valoriser un parcellaire éclaté et peu accessible au pâturage
- Permet de distribuer des fourrages riches en azote

- Pâturage non optimisé
- Coût alimentaire élevé et investissement autochargeuse
- Technique impliquant plus d'astreinte
- Sensibilité aux variations du prix du lait lié à l'amortissement de l'autochargeuse

Zoom sur l'organisation des récoltes

Pour récolter au stade optimal afin d'obtenir la meilleure qualité pour ses vaches, Benjamin note plusieurs éléments sur la gestion de l'affouragement : date d'entrée et de sortie de la parcelle, planning de rotation des parcelles et le parcours de fauche sur la parcelle. Ces éléments lui permettent d'avoir une ration homogène et de ne pas se faire déborder lorsque la pousse de l'herbe est trop importante.

La construction du système d'affouragement en vert s'est fait en s'orientant sur des mélanges graminées-légumineuses avec une base de mélanges RGA-TB. Par la suite, les mélanges ont été complexifiés en y ajoutant d'autres types de trèfle comme du violet ou de l'incarnat pour augmenter la productivité des prairies mais également d'autres graminées comme de la fétuque des prés, de la fétuque élevée et de la fléole. Ces graminées ont l'avantage de ne pas épaissir trop vite, ce qui peut réduire considérablement la qualité nutritionnelle des mélanges. Des mélanges d'été, à base de chicorée fourragère, trèfle violet et plantain, ont été implantés pour pallier au déficit hydrique en période estivale et apporter des minéraux et des oligo-éléments dans la ration.

En été, lorsque la pousse de l'herbe vient à réduire les surfaces initialement prévues pour les stocks hivernaux sont inclus dans le planning d'affouragement. Cela leur permet de réduire les besoins en stock et de ne pas ouvrir le silo trop tôt. De plus, pour allonger au maximum l'apport de vert dans la ration, les éleveurs implantent des couverts végétaux sur une base de graminées, légumineuses, crucifères, ce qui leur permet d'affourager en frais jusqu'au 1 décembre selon les conditions climatiques.

POUR ALLER PLUS LOIN...



Benjamin Delva,
éleveur laitier dans la Somme témoigne

Nous avons fait le choix d'un affouragement en vert plus par contrainte que volontés car notre parcellaire ne permettait pas d'avoir une surface accessible aux vaches laitières suffisantes. Il faut être en mesure de se dire que si les vaches ne vont pas au pré c'est le pré qui vient à elles.

Présentation de la Ferme

Benjamin et Christian DELVA, polyculteurs éleveurs laitiers dans la Somme, ont franchi le pas d'une conversion à la bio en mai 2016. Sur leurs 165 ha, recouvert à 80 % d'herbe, il cultive en plus des céréales, du maïs et du lin fibre qui ont pour but d'être soit vendus, soit conservés pour offrir un complément aux vaches laitières. Malgré des contraintes de parcellaire et un manque de connaissance des techniques bio, ils ne regrettent en aucun cas leur choix. Pour contrecarrer le problème lié à l'éclatement du foncier, le GAEC a investi dans une auto-chargeuse afin d'alimenter leurs vaches laitières avec de l'herbe fraîche pendant 8 mois de l'année.

Indicateurs	Moyennes	Unité
1 - INDICATEURS TECHNICO-SOCIO-ÉCONOMIQUES		
Rendement	4817	Nbre de litre de lait / ha de SFP
Rendement / vache	6015	nbre de litres de lait / vache
Efficacité économique	81 %	%
Viabilité économique	1408	€ / ha
Dépendance aux aides	26 %	%
Dépendance aux intrants	9 %	%
Poids des investissements	44 %	%
Revenu dégagé	17724	€
Surface valorisée	83	ha
Efficacité à créer de l'emploi	50	ha / uth par unité de surface disponible
Autonomie décisionnelle - formation	10	heures
Autonomie décisionnelle - groupe d'échanges	1	
Autonomie décisionnelle - Auto-évaluation	4	
2 - INDICATEURS ENVIRONNEMENTAUX		
Chargement	1,3	UGB / ha de SFP
Part de surface en herbe	79 %	Prairies (permanentes & temporaires) / SAU
% de prairies permanentes dans la SAU	18 %	%
% de prairies temporaires dans la SAU	61 %	%
% de terres labourées	42 %	%
Longueurs de haies	6,5	km



RÉFÉRENCES TECHNICO-ÉCONOMIQUES LAIT

STRATÉGIE N° 3 MIXTE (STOCK ET PÂTURAGE)

Pour qui ?

Les éleveurs possédant un potentiel d'accessibilité aux pâtures restreint.

La ration des vaches est constituée à plus de 50% par les stocks d'herbe et de maïs. Cette stratégie permet de sécuriser le système par les stocks, soit sous forme de foins, d'enrubannage ou d'ensilage.



- Baisse de production moins importante lors de la conversion en AB
- Système fourrager plus sécurisé (possibilité de valoriser des cultures annuelles en fourrages)

- Moindre maîtrise des coûts alimentaires
- Plus grandes sensibilité aux variations du prix du lait
- Nécessite une bonne maîtrise dans la réalisation des stocks

POUR ALLER PLUS LOIN...

Zoom sur la production de betteraves fourragères en bio

La place de la betterave fourragère dans la rotation doit se situer en 1^{er} ou 2^{ème} année après une prairie temporaire de moins de 2 ans afin de limiter le risque d'attaque de tipule. Cette place lui permet de valoriser les reliquats azotés issus des légumineuses. Pour compléter la fertilisation, il est recommandé d'apporter 40 à 60 tonnes / Ha de fumier de bovin composté après labour. Avant semis, un voir deux faux-semis avant implantation permettent d'épuiser le stock de graines d'adventices de la parcelle et ainsi faciliter la gestion du salissement.

Le semis s'effectue tôt au mois d'avril lorsque dès que les conditions sont favorables (Température de sol de 8 degrés, sol ressuyé). Ceci de manière à limiter les risques en cas de sécheresse en fin de printemps. La préparation de sol doit être fine et tassée afin de favoriser une bonne implantation, les terres favorables pour implanter des betteraves fourragères sont les terres lourdes et profondes. Le semis se fait à une profondeur de 2 à 3 cm avec une densité de 120 à 130 000 graines hectares pour un écartement entre les rangs de 45 cm.

Pour la gestion des adventices, il faudra compter en moyenne 2 à 3 passages de herse étrille et/ou bineuse pour les inter-rangs et 40 à 60 heures de désherbage manuel sur le rang en fonction des conditions climatiques et de la réussite du désherbage mécanique. L'arrachage peut se faire à l'automne dès que la base du collet est desséchée, les rendements moyens sont de l'ordre de 80T / ha soit 16T de MS.



La conversion bio sur des terres à haut potentiel peut être perçue comme du gâchis par certains. Pourtant, une bonne terre en conventionnel reste une bonne en bio. C'est justement le potentiel des terres couplé au manque de surfaces de pâturage qui a poussé la ferme à s'orienter vers la production de cultures fourragères riches, quitte à conserver une certaine dépendance au besoin d'achat de concentrés à l'extérieur. Cette stratégie permet de conserver un haut potentiel de production laitière sur une surface limitée.

Présentation d'une Ferme dans les Hauts-de-France

Cette ferme laitière familiale de 3 UTH parvient à élever un cheptel laitier de 100 VL sur une surface limitée de 65 ha. Les terres sont de bon potentiel, la surface de pâturage accessible pour les vaches laitières est limitée, elle permet d'assurer les 2/3 de la ration au printemps et 1/3 seulement le reste de la saison de pâturage. Le complément de la ration est assuré par des fourrages autoproduits (maïs ensilage, betteraves fourragères, méteils ensilés et herbe ensilée). Un faible complément de fourrages doit être acheté à l'extérieur. La ration est complétée par un correcteur azoté ainsi qu'un concentré de production majoritairement du maïs grain. Sur les terres emblavées, la rotation type est la suivante : Prairie multi-espèces (1,5 an) -> Maïs ensilage OU Betterave fourragère -> Méteil ensilé au printemps.

Indicateurs	Moyennes	Unité
1 - INDICATEURS TECHNICO-SOCIO-ÉCONOMIQUES		
Rendement	11323	Nbre de litre de lait / ha de SFP
Rendement / vache	113	nbre de litres de lait / vache
Efficacité économique	62 %	%
Viabilité économique	2030	€ / ha
Dépendance aux aides	23 %	%
Dépendance aux intrants	31 %	%
Poids des investissements	45 %	%
Revenu dégagé	N/C	€
Surface valorisée	21,4	ha
Efficacité à créer de l'emploi	21,4	ha / uth par unité de surface disponible
Autonomie décisionnelle - formation	14	heures
Autonomie décisionnelle - groupe d'échanges	1	
Autonomie décisionnelle - Auto-évaluation	4	
2 - INDICATEURS ENVIRONNEMENTAUX		
Chargement	2,2	UGB / ha de SFP
Part de surface en herbe	63 %	Prairies (permanentes & temporaires) / SAU
% de prairies permanentes dans la SAU	41 %	%
% de prairies temporaires dans la SAU	22 %	%
% de terres labourées	37 %	%
Longueurs de haies	0,27	km

